



HAL
open science

Jean-Nicolas de Surmont (dir.), “ M’amie, faites-moi un bouquet... ”. Mélanges posthumes autour de l’œuvre de Conrad Laforte

Jean-Marie Privat

► **To cite this version:**

Jean-Marie Privat. Jean-Nicolas de Surmont (dir.), “ M’amie, faites-moi un bouquet... ”. Mélanges posthumes autour de l’œuvre de Conrad Laforte. Cahiers de Littérature Orale, 2011, 70, pp.181-182. 10.4000/clo.1375 . hal-03177122

HAL Id: hal-03177122

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03177122v1>

Submitted on 22 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Jean-Nicolas de SURMONT (dir.), « *M'amie, faites-moi un bouquet...* ». *Mélanges posthumes autour de l'œuvre de Conrad Laforte*

Jean-Marie Privat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clo/1375>

DOI : 10.4000/clo.1375

ISSN : 2266-1816

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2011

Pagination : 181-182

ISBN : 978-2-85831-202-3

ISSN : 0396-891X

Référence électronique

Jean-Marie Privat, « Jean-Nicolas de SURMONT (dir.), « *M'amie, faites-moi un bouquet...* ». *Mélanges posthumes autour de l'œuvre de Conrad Laforte* », *Cahiers de littérature orale* [En ligne], 70 | 2011, mis en ligne le 18 mars 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clo/1375> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clo.1375>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Cahiers de littérature orale est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Jean-Nicolas de SURMONT (dir.),
« M'amie, faites-moi un bouquet... ».
*Mélanges posthumes autour de l'œuvre
de Conrad Laforte*

Jean-Marie Privat

RÉFÉRENCE

Jean-Nicolas de SURMONT (dir.), « M'amie, faites-moi un bouquet... ». *Mélanges posthumes autour de l'œuvre de Conrad Laforte*. Publiés avec la collaboration de Serge Gauthier. Québec, Presses de l'Université Laval, Éditions Charlevoix, coll. « Les Archives de folklore 30 », 2011, 329 p. ISBN : 978-2-7637-9527-0.

- 1 Conrad Laforte (1921-2008) est surtout connu pour son fameux *Catalogue de la chanson folklorique française* en six volumes (1977-1987). Les hommages posthumes qui lui sont rendus dans cet ouvrage collectif évoquent les travaux et les jours du chercheur québécois. Ils rendent compte fort précieusement de sa triple compétence en archivistique, en folkloristique et en ethnographie de la chanson traditionnelle. On découvre ou redécouvre ainsi au fil des contributions sa formation universitaire et ses collectes innombrables en lien avec les *Archives de folklore de l'Université Laval*, sa contribution à la typologie et à la classification d'un immense corpus de chansons folkloriques, ses essais enfin de poétique et de généalogie culturelle de la chanson traditionnelle. Au risque – selon les médiévistes – de s'aventurer à trouver d'hypothétiques « survivances médiévales » dans la chanson folklorique. Une bibliographie des publications de l'auteur (et sur l'auteur) clôt utilement l'ouvrage.
- 2 C. Laforte a sillonné inlassablement le Québec afin d'enregistrer des milliers de chants de tradition orale. C'est cet intérêt constant pour le folklore musical et son étude savante que Ludivine Isaffo replace utilement dans l'histoire politique et scientifique de

la tradition française des XIX^e et XX^e siècles en matière de patrimoine culturel chanté. La contribution de Michel Brix sur Nerval et « les vieilles ballades françaises » fait également un point très documenté sur la présence de la chanson dans l'œuvre de plusieurs écrivains majeurs de la littérature française du XIX^e siècle, et dans le sillage de C. Laforte l'historien propose un retour critique sur l'idéologie romantique de la spontanéité populaire : « Qui dit art, dit norme et technique (...) » La position particulière et en un sens privilégiée de l'éminent folkloriste est mise en évidence par Marlène Belly qui analyse comment l'approche comparative des répertoires chansonniers de la France et du Québec a permis de mettre à jour d'une part des continuités thématiques et formelles, d'autre part des spécifications nationales ou locales où peuvent se lire de subtils phénomènes liés aux mémoires orales et aux variations culturelles. L'originalité et la fécondité des recherches conduites par C. Laforte permettent aussi de faciliter l'étude des références à la chanson de tradition orale dans des corpus d'œuvres signées d'auteurs, de compositeurs ou d'interprètes des années soixante, au Québec. Marc-Antoine Lapierre distingue fort opportunément chanson de tradition orale en ses multiples formes et chanson folklorisée, références anciennes et continuité imaginée, distanciation poétique, folk mondial et idéologie identitaire. Et Marcel Bénéteau, à partir de la migration historique et sociogéographique de la chanson *Le baiser accordé* et ses avatars, souligne de son côté « la capacité presque infinie de la chanson de tradition orale à s'adapter aux divers contextes sociaux dans lesquels elle est transmise ».

- 3 Ces *Mélanges* permettent encore de situer et d'apprécier le travail de C. Laforte en héritier critique des études pionnières en folklore du Canada. Par exemple, Serge Gauthier place au centre de sa démonstration les publications de Marius Barbeau à propos du fameux territoire de Saguenay. En effet, ce qui ne serait au fond que littérature (l'ethnotourisme s'en emparera) pour M. Barbeau deviendra terrain d'enquête strictement ethnographique pour C. Laforte et sa quête scientifique de la tradition orale de ce fameux pays de Saguenay, entre mythe et légende. Pour compléter ce panorama disciplinaire, Yvan G. Lepage brosse les portraits de Luc Lacourcière, Jean-Dominique Gauthier et Félix-Antoine Savard, chercheurs sans doute décisifs pour la formation professionnelle et humaine de C. Laforte et pour la découverte du folklore acadien, mais aussi plus généralement pour l'institutionnalisation de la folkloristique universitaire et pour la légitimation culturelle des cultures populaires.
- 4 Jean-Nicolas de Surmont qui a dirigé avec acuité disciplinaire et amitié respectueuse ces *Mélanges* n'a eu garde de négliger les dimensions les plus contemporaines de la recherche en folklore oral. Mark Benson examine dans cette perspective le problème de la littérisation du conte oral québécois (transformations textuelles et modifications des relations entre le conteur et son public) et se demande si les remaniements (scripturaux) ne conduisent pas fatalement à des reniements (d'oralité originelle)... Le conte écrit tendrait ainsi à devenir document (ethnoculturel) ou monument (patrimonial), à n'être plus un pur événement (une parole connivente adressée *in vivo* et *in situ*), malgré tous les efforts des écrivains-conteurs et leurs astuces rhétoriques pour « recréer la cérémonie du récit original ». On notera encore la contribution d'Aurélie Melin et son analyse comparative des filiations et des concordances entre des contes poitevins et des contes traditionnels québécois que C. Laforte a recueillis et publiés sous le titre de *Menteries drôles et merveilleuses, contes traditionnels du Saguenay* (1978).

- 5 On ne saurait ici rendre compte de toutes les contributions qui s'inscrivent d'une façon ou d'une autre dans le sillage ou le prolongement éventuellement critique de C. Laforte, tant en France qu'en Wallonie et bien sûr au Canada : le catalogue informatif et évolutif de la chanson et de la musique traditionnelle, les phonothèques de l'oral, la problématique transmission d'un répertoire traditionnel, l'archéologie d'un savoir musical et chanté rural, l'analyse comparée de motifs folkloriques chantés et sa méthodologie, etc.
- 6 En somme, beaucoup de fruits, beaucoup de fleurs et ici ou là quelques rares épines dans ce bouquet d'hommages à un savant amoureux du folklore... et de sa belle et créative province.